Eclairage
Apparitions
et miracles

Collombey
Mai, mois
de Marie

Haut-Lac
Cultiver
son jardin

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz)
Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

MAI 2020 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

02 Editorial

03-04 Eclairage

05-11 Vie des paroisses

12 Détente

Abonnement

CCP Monthey : 19-1625-3

IBAN Collombey : CH78 8058 8000 0001 5170 8

IBAN Muraz : CH57 8058 8000 0001 4568 4

Fr. 40.– / soutien: dès Fr. 50.–

Contactez le secrétariat de votre paroisse

IMPRESSUM

Editeur
Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général
Yvon Duboule

Rédacteur en chef
Nicolas Maury

Secrétariat
Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Père Innocent Baba Abagoami, Marie-Gabrielle Durandin, Elenterio Ferrero, Père Patrice Gasser, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Père Wenceslas Pierrot Rabe, Stéphanie Reumont

Responsable :
Yasmina Pot
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz
ygpot@icloud.com

Ont collaboré à ce numéro
Noémie Barbey, Pasteure Nathalie Capò, Antonella Cimino, Corinne Granger, Bruno Hohenauer, François-Xavier Mayoraz, Rachel Mottiez, Astrid Amaya Voirol

Photo de couverture : Berna Lopez, evangile-et-peinture.org
L'Ascension, Ils le virent s'élever.

Textes et photos, tous droits réservés.
Toute reproduction interdite sans autorisation.

Tout ira bien

PAR MARYLINE HOHENAUER
PHOTO : B. HALLET, PIXABAY

C'est sûr, il y aura un avant et un après coronavirus. Plus jamais notre quotidien ne sera le même.

Le fait d'être confinés, interdits de sortie pour ne pas tomber malade ou pour ne pas transmettre la maladie, prête à développer notre attention aux autres. Une occasion extraordinaire d'accorder notre temps aux plus faibles, à ceux qui sont le plus susceptibles d'être atteints dans leur santé. Une opportunité unique et inédite aussi pour les parents qui doivent user d'ingéniosité, s'armer de patience et de courage pour exercer leur nouveau rôle de maîtres d'école de leurs bambins.

Le monde est suspendu à l'actualité liée à ce virus. Ce contexte de crise peut être troublant et angoissant, mais nous voulons nous rappeler qu'en tant que chrétiens nous avons une véritable chance : le lien de la prière !

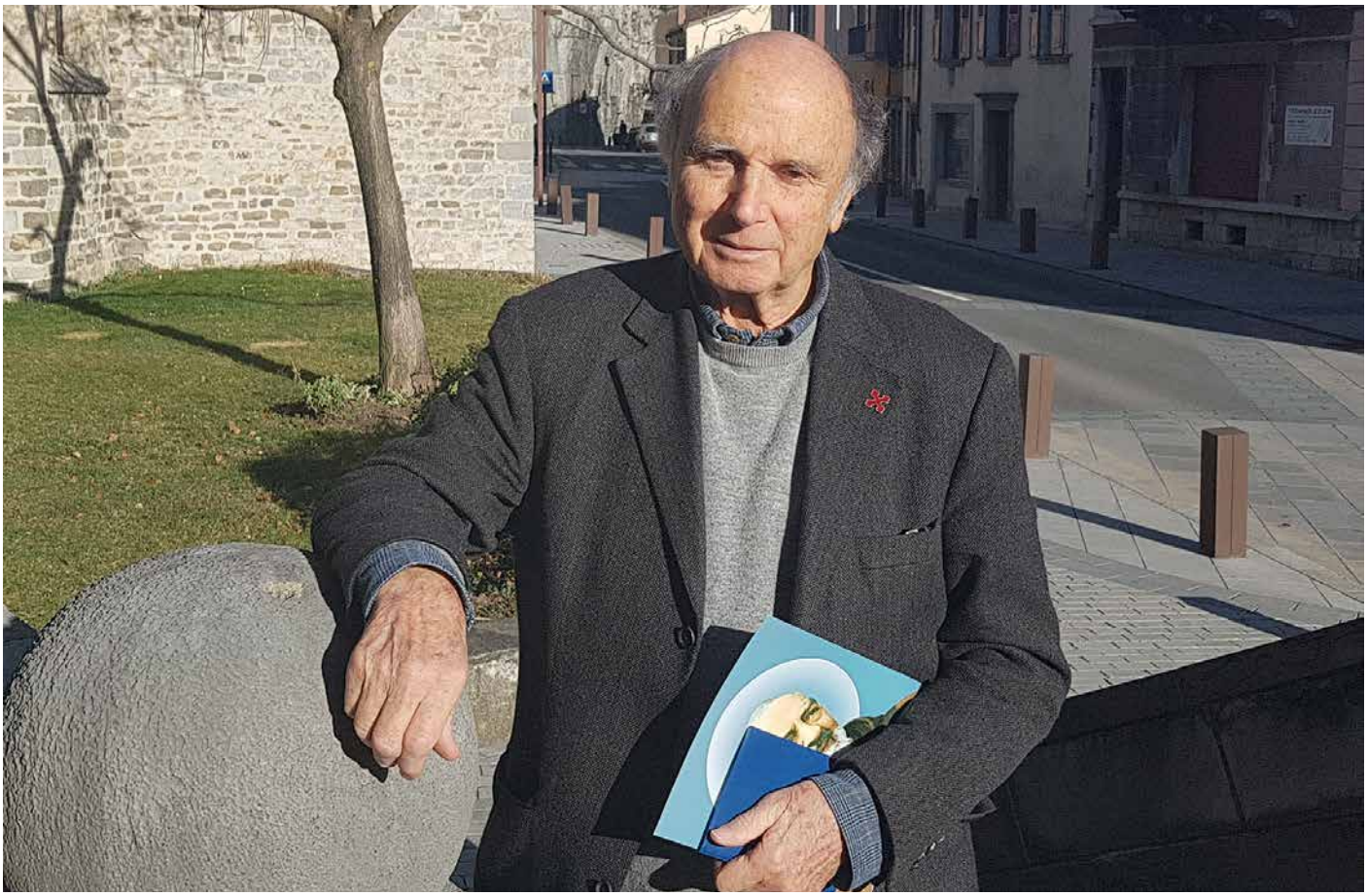
Privés de prière communautaire dans nos églises, nous avons appris à faire Eglise autrement mais toujours ensemble ! Prier pour la communauté, se remémorer les visages que nous croisons dans nos églises. Puis prier pour nos voisins, notre quartier, notre village, notre Chablais, notre canton, et, de plus en plus grand, nous porter tous dans la prière !

Que ce temps de confinement nous ramène à « l'essence-ciel » ! Tout ne nous ramène-t-il pas là finalement ? Que Dieu nous bénisse et qu'Il nous apporte tous les jours la force pour vivre ensemble ce temps différent, sous le regard bienveillant de Marie.

(27 mars 2020)

Apparitions et miracles

Reconnus par l'Eglise ou non, les sites liés aux apparitions attirent les pèlerins et occupent une place importante dans la piété populaire. Décryptage de ce phénomène à travers les yeux du chanoine Paul Mettan, qui en est un habitué.



Pour le chanoine Paul Mettan, il y a une aspiration humaine naturelle à dépasser le quotidien.

PAR NICOLAS MAURY
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, MARCEL MAURY, NICOLAS MAURY

Chanoine régulier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, Paul Mettan est aussi accompagnateur et aumônier lors de pèlerinages. Il n'est pas rare de le croiser aussi bien à San Giovanni Rotondo qu'à Medjugorje, qui attirent chaque année plus de 5 millions de fidèles. S'il a rencontré le Padre Pio il y a 64 ans et va sur ses terres depuis 19 ans, il est allé « au moins 12 fois » à Medjugorje, où apparaîtrait la Vierge, et où, sans affirmer le caractère surnaturel du lieu, l'Eglise catholique autorise depuis peu l'organisation de pèlerinages diocésains et paroissiaux.

Le site de Medjugorje voit défiler des millions de fidèles.

Paul Mettan, l'impression que les gens ne vont plus forcément à la messe mais se rendent plus volontiers sur les sites d'apparition est-elle vraie ou fausse?
Les gens que j'accompagne sont des pratiquants qui, à 80%, participent à la messe du dimanche en paroisse. Mais c'est ma petite expérience personnelle. A Lourdes, c'est peut-être un peu différent. Ce que j'entends surtout, ce sont les éloges faits sur les messes qui y sont célébrées, sous-entendant qu'« on ne vit pas ça dans notre village… ».

Quelle est la motivation à se rendre sur des lieux liés à des apparitions ou à des miracles?
L'homme et la femme sont ainsi faits qu'ils se déplacent si quelque chose les attire.
Pourquoi se déplace-t-on? Pour voir quelque chose sortant du quotidien: un spectacle, un exploit sportif, un match de foot particulier…
Dans le sujet qui nous intéresse, je dirai qu'il y a une aspiration humaine naturelle à connaître Dieu, à dépasser le quotidien et à tendre vers le bonheur.

Ne peut-on pas le faire à la messe le dimanche?
Les gens que j'accompagne ont déjà fait une démarche, ils sont sortis de leur train-train. Et ils sont accompagnés par certains qui désirent connaître autre chose. Certains cherchent un but à leur vie, d'autres veulent être consolés ou requinqués. Alors bien sûr, on peut prier chez soi, dans sa chambre, dans son église. Mais on est vite distrait et on ne le fait plus guère. L'extraordinaire est attractif. Le Padre Pio n'est plus là et la Vierge ne nous apparaît pas à nous. Mais leur présence est perceptible et nous prions. C'est une question de foi.
Mes pèlerins me disent que la prière est au centre du pèlerinage. Je l'ai vécu à Lourdes où j'ai été comme «touriste». Et puis il y a la réconciliation: à Medjugorje, il y a 40 confessionnaux. Il y a quelques années, il n'y en avait que 20…

Est-il plus facile de se confesser loin de chez soi?
La confession est l'un des buts du pèlerinage. Se réconcilier avec Dieu, le monde, les gens. Se réconcilier est une façon d'instaurer la paix dans le monde. Certains se confessent parce qu'ils ne trouvent pas de confesseurs chez eux… Et n'oublions pas que l'aveu de ses fautes est une démarche qui n'est pas facile pour tous. Le Padre Pio demandait qu'on se confesse toutes les semaines. Et il en avait, des fidèles!

La piété est-elle différente à Medjugorje, à San Giovanni Rotondo ou ici?
Les gens sont plus à l'aise pour y montrer leur dévotion. Tous sont pris dans un mouvement de foule. Parfois, ici, on n'ose pas montrer qu'on croit. Une des raisons d'aller là-bas est que notre foi peut s'exprimer sans crainte, sans pudeur. On ne se gêne pas. Combien, ici, croient mais ne sont pas expansifs? Depuis le temps que je célèbre, je vois ici qu'on reste au fond de l'église. Dans un pèlerinage, on se presse pour être devant…

Est-ce important pour vous que le site soit reconnu?
Sur 200 apparitions de la sainte Vierge, dans le monde, une quinzaine sont reconnues au même titre que Lourdes ou Fatima. Certes, certains pinaillent par rapport à cette terminologie. Le pape François n'a pas reconnu Medjugorje comme Lourdes, mais il dit pourtant que les évêques peuvent y aller en paix avec leurs ouailles. Que voulez-vous de plus? Une plaque comme à Notre-Dame de Laus près de Gap? Il y a 400 ans, ce site d'apparitions était un but de pèlerinage où se rendaient des foules, évêques en tête, sans être reconnu. Il y a un peu moins de 20 ans s'est déroulée une grande cérémonie avec un cardinal ou deux, des archevêques, et une plaque a été gravée dans le marbre disant que c'était reconnu. Ça a changé quoi? Rien du tout. En fait, c'était déjà reconnu par la pratique diocésaine.

Ce qu'on remarque, c'est que la Vierge apparaît dans des endroits inconnus et à des enfants, qui sont encore ouverts à l'extraordinaire et ne viennent pas avec leurs raisonnements sceptiques d'adultes.

Le Padre Pio n'est plus là, mais sa présence est perceptible à San Giovanni Rotondo.

Pourquoi y vont-ils? Des habitués des pèlerinages témoignent

Quelles sont les motivations des Romands qui se rendent régulièrement sur les sites d'apparition? Quand on lui pose la question, Luc Maillard – sexagénaire habitant Bulle qui a participé à quinze pèlerinages à Lourdes et quatre à Medjugorje – répond: «Je vais confier ma vie et celle de mes proches à la Vierge, lui demander d'intercéder auprès de son Fils afin que tout se passe bien pour nous et bien sûr lui dire merci pour toutes les grâces que l'on reçoit.»

Axelle Duay s'est quant à elle rendue à Fatima, à Lourdes, à Medjugorje et en Italie, «à Rome, dans la ville natale du Padre Pio et aussi dans le village où repose saint Rita, la sainte préférée de maman». Son but? «Je cherche à renforcer ma foi et entrer en communication avec la très sainte Vierge. Dieu est constamment en notre présence, mais je trouve cela plus mystérieux de trouver ce que je recherche dans des endroits eux aussi mystérieux, comme Lourdes. Voir tous les miracles qui sont inscrits sur les murs, c'est impressionnant!» Fervent pratiquant, lecteur et auxiliaire de communion à la paroisse de Bulle, Luc Maillard ajoute: «Le temps est trop court le dimanche. En pèlerinage, on en a plus pour oublier toutes les vicissitudes de ce bas monde. Je suis plus détendu et plus recueilli pour prier la sainte Vierge et suivre les célébrations.»

Habituée de Medjugorje, la Valaisanne Nicolette Bruchez résume le sentiment général: «Un pèlerinage permet de partager une semaine de prière dans la paix. C'est une autre ambiance, une autre ferveur, que je ne peux pas expliquer. Il faut la vivre.»

Ces propos, l'organisatrice pour le diocèse de Sion du pèlerinage de printemps à Lourdes, Véronique Denis, les reprend presque mot pour mot: «On dit souvent que Lourdes ne s'explique pas, cela se vit. On y est tous pèlerins, frères, sœurs, quelles que soient nos origines, situations personnelles ou professionnelles. Nous sommes tous égaux, en prière à la Grotte de Massabielle ou lors des célébrations vécues dans la joie, la ferveur et la simplicité. Nous expérimentons l'Eglise, le Peuple de Dieu en marche vers le Royaume. Nous sommes tous concernés, la grâce de Lourdes comble à profusion les cœurs de ceux et celles qui viennent et reviennent chaque année.»

Intersecteurs

Vous avez dit « quarante » ?

Etre en quarantaine, ça vient du chiffre quarante. Quarante est aussi un chiffre biblique, récurrent et symbolique, qui a le sens d'*un cycle de vie*. Evidemment entre la quarantaine confinée et le Carême j'ai beaucoup réfléchi à ce chiffre et je partage avec vous quelques-unes de mes réflexions.

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTOS : BERNA LOPEZ, EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG

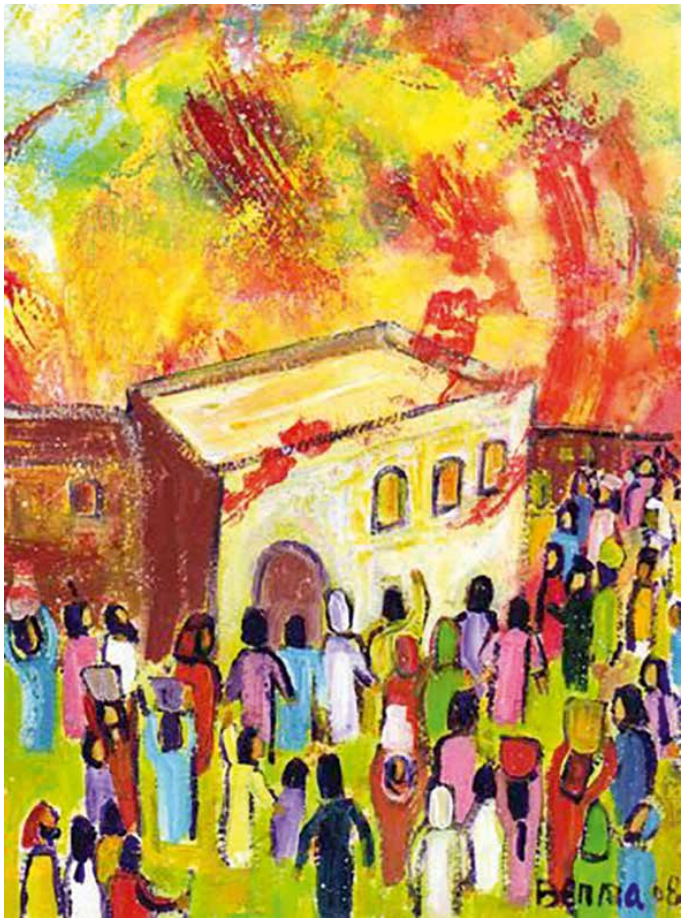
En transit
Voici quelques épisodes dans la Bible où j'ai rencontré ce chiffre. La liste n'est pas exhaustive : 40 jours de déluge, 40 jours pour Moïse sur le Sinaï, 40 ans dans le désert, 40 jours pour Elie dans le désert avant la théophanie au Mont Horeb, 40 jours où Goliath défie Israël avant l'arrivée du petit David, 40 jours annoncés par Jonas avant la destruction de Ninive.

Tous ces « quarante » m'inspirent un entre-deux. Des personnages en attente, entre deux mondes, entre deux promesses. Comme pour ces personnages, l'entre-deux engendre un inconfort, une insécurité matérielle, sociale, relationnelle, il suggère une durée indéterminée : des conditions qui ressemblent à notre quarantaine.

Attendre et vivre en même temps
Dans la Bible, « quarante » est un temps associé à la purification, à la conversion, à la croissance, notions auxquelles le Carême fait référence. Mais il s'agit aussi d'un temps de retrouvailles pour se réapproprier Dieu. Dieu n'attend pas, Il est là au présent.

Attendre et vivre, cela nous semble paradoxal. Et pourtant, comme en quarantaine, ils doivent parfois cohabiter. Je n'avais jamais pris conscience de cela jusqu'à ce que je *vive* 40 semaines de grossesse. Oui, dans ce cas, on *attend* un heureux événement *et* en même temps on *vit* en relation permanente avec l'enfant, au sens propre pour la maman.

Sera-t-on transformés ?
Il existe un autre passage qui nous parle de 40 jours. On le cite plus rarement et pourtant il occupe notre mois de mai… Les disciples aussi se sont confinés après la mort de Jésus, par peur des Juifs. Selon les Actes des Apôtres, « c'est à eux que Jésus s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. » (Ac 1, 3) Symboliquement, Jésus *est resté quarante jours,* un cycle de vie, après sa résurrection.



Pentecôte.

Confinés par peur ou parce qu'ils se sentaient comme perdus sans la présence de Jésus, les disciples ont attendu la force promise. A la Pentecôte, c'est le don de l'Esprit Saint descendant sur eux qui les pousse à proclamer la bonne nouvelle de Jésus, mort et ressuscité.

A leur exemple, nous pouvons aussi vivre ce confinement que nous n'avons pas choisi comme une préparation à retourner dans le monde comme des chrétiens profondément transformés par la présence de Jésus Ressuscité. *(6 avril 2020)*

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx mars 2020

Ont été baptisés :
Pignat Maëlys, fille de Philippe et de Marie-Noëlle née Premand
Joris Loucas, fils de Guillaume et de Florence née Avanthay

Sont entrés dans la maison du Père :
Délez Alexandre, 60 ans
Ritschard Monique, 78 ans
Bouele Janine, 85 ans
Tavernier Anne-Lise, 64 ans
Langel Marcella, 91 ans
Curdy Jean-François, 86 ans
Alexandre Jean-Claude, 84 ans

Intersecteurs

Le film « Les deux papes », une belle rencontre entre Benoît XVI et François

En décembre 2019, la chaîne Netflix diffusait un film de fiction « Les deux papes », qui met en scène Benoît XVI et le pape François. Le scénario, écrit par Anthony McCarten, repose sur la relation entre Joseph Ratzinger et Jorge Bergoglio au travers d'une rencontre, lorsque ce dernier était encore cardinal.

PAR FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ | PHOTOS : NETFLIX.COM

En voyant qu'un réalisateur connu – Fernando Meirelles – faisait un film sur l'Eglise avec deux acteurs célèbres, dans un premier temps je me suis un peu inquiété, pensant qu'il ne serait sûrement pas respectueux envers notre tradition catholique. En réalité j'ai eu tort car le but du film n'est pas de mettre en doute des propos de foi ni de juger l'Eglise en tant qu'institution. Le point central de l'œuvre est tout simplement une rencontre, avec d'un côté un Joseph Ratzinger usé par son mandat et de l'autre un Jorge Bergoglio en désaccord avec le chemin que prend l'Eglise.

Si au début du film le dialogue entre les deux protagonistes paraît extrêmement compliqué et ne semble mener leur discussion nulle part, il finit pourtant par se créer entre les deux hommes une belle et véritable complicité. Le personnage du cardinal Jorge Bergoglio est magistralement interprété par Jonathan Pryce à tel point qu'il m'est arrivé à quelques reprises de ne plus savoir si c'était l'acteur ou la véritable personne que je voyais à l'écran. Le film prend le temps d'explorer la vie passée du pape François, en s'arrêtant assez longuement sur des événements qui firent polémique, à savoir son implication sous le régime de la dictature en Argentine. Et il est amusant de constater que la personne qui va en quelque sorte l'éclairer sur ce sujet en lui faisant voir les conséquences positives de cette « entente » avec la dictature est la dernière à laquelle il pensait.

Anthony Hopkins interprète quant à lui très bien le pape Benoît XVI. Toutefois, même si la gestuelle du Pape est très bien imitée, à mon avis l'acteur ne possède pas dans le visage la douceur de Joseph Ratzinger. Et j'ai eu le sentiment – surtout au début du film – qu'il y a parfois une volonté de lui donner un comportement quasi « maladif » dans ses relations humaines, ce que j'ai déploré.

En résumé, il s'agit d'un excellent film qui dépeint une belle relation entre les deux papes. Actuellement, le seul moyen de voir ce film est la plateforme de streaming Netflix ; osons espérer que dans quelque temps nous pourrons l'acquérir en DVD.

« Les deux papes », 2019

Pays d'origine : Royaume-Uni, Italie, Argentine, Etats-Unis
125 minutes
Disponible sur Netflix.com

Collombey-Muraz

Mai : le mois de Marie

En questionnant nos paroissiennes et paroissiens sur Marie, j'ai été particulièrement touchée de constater combien cette question leur faisait plaisir mais était à la foi très intime. Comme lorsqu'on n'ose pas avouer à quelqu'un qu'on l'aime. Marie, c'est finalement ça ? L'amour sans condition ? Ce « oui » total ? De 7 à 77 ans, voici leur amour pour la Sainte Vierge.

PAR MARYLINE HOHENAUER | PHOTO : BRUNO HOHENAUER

➤ Pour moi, Marie, c'est la première humaine à accepter, sans condition, l'envahissement total et personnel de l'Esprit Saint.

➤ C'est ma deuxième maman, ma maman du ciel qui sera toujours là pour moi.

➤ Marie c'est ma maman du ciel. Celle qui veille sur moi, qui me prend la main et m'accompagne pour aller à Dieu.

➤ Marie est mère de Jésus-Christ et notre mère à tous, comme Jésus l'a dit sur la croix : « Femme, voici ton fils » et au disciple qu'il aimait : « Voici ta mère. » Depuis ce jour-là, le disciple la prit chez lui. (Jean, 19:26, 27) Ô Marie, comblée de grâce, intercède pour nous !

➤ Depuis toujours j'aime Marie, même si ma prière personnelle est adressée au Seigneur, en lien avec la Liturgie des heures et ma vie du moment présent. Marie pour moi, c'est Marie telle que nous la découvrons dans les Evangiles, la maman de Jésus : c'est la toute jeune fille qui a dit oui au moment de l'Annonciation ; c'est la jeune maman qui médite dans son cœur les événements qui entourent la naissance son fils. C'est la maman inquiète qui cherche Jésus âgé de 12 ans pendant trois jours... C'est la maman désolée au pied de la croix...

C'est enfin la maman du Seigneur ressuscité qui fait partie de la première Eglise (Ac 1,14).

Durant la période difficile que nous vivons, je me suis surprise à prier Marie en m'associant à de belles prières qui s'adressent à elle. Oui, Marie c'est la mère de Notre Sauveur et notre mère à tous.

La Vierge Marie de l'église de Muraz.

➤ Pour moi Marie est notre mère céleste, mère de l'Amour divin qui nous réconforte.

➤ Pour moi, Marie est une source de réconfort et de gentillesse, c'est comme une deuxième maman, c'est notre mère des cieux, je me tourne vers elle pour lui demander pardon.

(1er avril 2020)

Intersecteurs

Elans de solidarité

Cette pandémie de coronavirus a vu fleurir le printemps mais aussi toutes sortes d'initiatives communautaires ou personnelles pour que ce temps de confinement soit le plus constructif possible. Sans négliger les souffrances et les inquiétudes sous-jacentes, nous avons envie de partager cet élan de solidarité qui entretient les relations et maintient le quotidien à flot. La liste n'est pas exhaustive mais ce sont des petites fleurs du grand bouquet de solidarité auquel beaucoup participent.

PAR MARYLINE HOHENAUER ET SANDRINE MAYORAZ
PHOTO: MARYLINE HOHENAUER

Association «le Maillon»

Les membres de cette association active depuis 1994 ont pour but l'entraide bénévole pour la commune de Collombey-Muraz; ils ont su faire face à la situation actuelle de l'épidémie de coronavirus. Le Maillon a certes suspendu ses visites dans les homes ou à domicile mais l'engagement n'a pas faibli! Ainsi il assure un service de transport pour les rendez-vous médicaux, avec les mesures de protection en vigueur, il fait les courses, offre un contact téléphonique pour les personnes suivies ou avec quiconque ayant besoin de parler.

Ne pas céder à la panique et accomplir son devoir social: le Maillon est là, n'hésitez pas à contacter ses bénévoles: 077 522 61 16 ou lemaillon-collombey-muraz@bluewin.ch

Les jeunesses de Collombey-Muraz et Vionnaz

Les membres de nos jeunesses ont à cœur de prêter main-forte à toutes les personnes considérées comme étant à risque durant cette période compliquée: pour effectuer les commissions, chercher des médicaments ou encore promener les chiens, nos jeunes sont là!

N'hésitez pas à contacter Estelle pour Collombey-Muraz au 077 502 01 77 ou Aline pour Vionnaz 078 765 77 87.

Take your Bike à Monthey

Simplement et de manière efficace, en faisant leurs courses à vélo à leur place dans le respect des règles d'hygiène: service gratuit de livraison à domicile, 079 287 72 12.

A Vouvry

Le CMS maintient avec priorité les activités de soins, et les bénévoles sont là pour vous accompagner.

Appelez le 024 482 05 50.

A Port-Valais

La commission sociale met à disposition un réseau d'entraide dans le même élan.

Contactez Kevin au 075 437 57 49.

De nombreux encouragements aux fenêtres.

Merci pour ce que chacun a fait dans sa famille, dans son quartier, dans sa commune, dans son hôpital ou dans sa paroisse. Merci d'avoir aimé votre prochain (comprenez celui qui est proche de vous géographiquement, affectivement ou spirituellement).

«Les gouttes d'amour», sainte Teresa de Calcutta

«Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer. Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est pas par l'apport continuel de petites gouttes d'huile? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière, et l'époux dira: "Je ne te connais pas." Mes Amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours: la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir. Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une vive flamme.
Ne chercher donc pas Jésus au loin; Il n'est pas que là-bas, il est en vous. Entretenez bien la lampe et vous Le verrez. Amen.»

(5 avril 2020)

Muraz

Un voyage humanitaire dans les montagnes d'Haïti

En juillet 2019 un groupe de jeunes de la région part en Haïti afin d'ouvrir une bibliothèque dans une école. Parmi eux se trouvait Noémie Barbey, jeune paroissienne de Muraz, qui raconte la réalisation de ce projet en partie subventionné par sa paroisse, et la joie que lui a procuré cette expérience.

TEXTE ET PHOTOS PAR NOÉMIE BARBEY

La bibliothèque (en bleu) à côté des classes.

Lors de l'année scolaire 2017-2018, j'ai eu la chance de faire connaissance avec l'association « Enfants d'Oriani » qui soutient une Suissesse partie avec sa famille fonder une école en Haïti. Son but était de former des enseignants et d'apporter une éducation de qualité aux enfants de la région. En ajoutant chaque année une classe de plus, l'école accueille maintenant 140 enfants de 4 à 9 ans et elle continue de s'agrandir.

Avec un groupe d'une douzaine de jeunes et de trois accompagnants, nous avons récolté des fonds pour financer la construction de ce qui allait devenir la première bibliothèque de la région, attenante à l'école. En parallèle, nous avons préparé notre voyage de trois semaines au village d'Oriani.

Malheureusement, au début de l'été 2018, des émeutes et des manifestations dans la capitale Port-au-Prince, où nous devions atterrir, nous ont contraints à annuler notre voyage deux semaines avant le départ prévu.

Finalement, la situation s'étant stabilisée, nous avons pu partir à la fin juillet 2019, avec un groupe plus petit que prévu et en suivant un autre itinéraire : nous sommes passés par la République dominicaine.

L'intérieur de la bibliothèque avec une partie de notre équipe.

Chargés d'un grand nombre de valises remplies des livres récoltés ici pour créer la bibliothèque, notre voyage fut long et chaud mais les paysages magnifiques. Nous sommes restés deux semaines chez Arun et Marie-Anne, le couple qui s'occupe de l'école, afin d'aménager la bibliothèque et d'organiser un camp de quatre jours pour les enfants de l'école.

Nous sommes également allés rendre visite aux enfants d'un village très isolé et pauvre. La plupart de ces enfants ne vont pas à l'école et n'avaient jamais vu de personnes blanches ; ils étaient donc un peu timides mais super enthousiastes pour toutes les activités que nous leur avons proposées.

Nous sommes rentrés remplis de la joie et des chants des enfants rencontrés. Cette expérience m'a permis d'apprendre à vivre avec moins et à apprécier la beauté de la création. Je suis partie dans la joie de donner et je suis rentrée en ayant appris à recevoir aussi.

Je tiens par cet article à remercier chaleureusement la paroisse de Muraz qui a contribué au financement de la bibliothèque et du voyage.

Je confie aussi dans vos prières cette école et ce village qui ont encore tant de besoins vitaux. Ils doivent aussi pouvoir vivre avec l'espoir de la paix.

Une activité avec les enfants du village de Carotte.

Vie des paroisses

Paroisse Saint-Didier

Sont entrés dans la maison du Père :
Kilchenmann Olivier, 41 ans
Ramseier Janine, 90 ans
Gollut Yolande, 88 ans

Secteur Haut-Lac

Rester à la maison et jardiner…

Dans son encyclique *Laudato si'* (Loué sois-tu) le pape François nous a aidés à voir combien tout est relié dans la création. Nous constatons que tenter de courir plus vite que les autres nous fragilise. Prendre soin de soi, des autres, gérer de manière commune notre environnement favorise au contraire le mieux-vivre ensemble.

Les fleurs de mon jardin.

PAR LE PÈRE PATRICE GASSER, CURÉ | PHOTOS: PÈRE PATRICE GASSER, YASMINA POT

Je suis un fan de l'émission Monsieur Jardinier qui fête cette année ses 40 ans (https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/monsieur-jardinier/); je trouve super d'échanger des conseils sur la nature de la terre, la fertilisation du sol, le compost, la façon de faire les semis, sur les plantes qui recouvrent le sol, l'arrosage à l'intérieur et à l'extérieur. Et comme je suis souvent debout à six heures du matin, même le dimanche, j'écoute la majeure partie de cette émission.

C'est vrai qu'au Ghana j'avais avec moi un gars de l'Entlebuch, Franz Zemp, qui avait l'âme paysanne et qui savait tout faire: pailler les légumes, choisir les graines qui ajoutent de l'azote ou de la potasse, préparer la choucroute… Je le voyais un lundi par mois et nous alliions son savoir de jardinier et mes connaissances limitées en construction. Après une bonne bière fraîche le dimanche, nous travaillions dur et je rentrais chez moi fourbu mais content de ma mission. J'ai beaucoup appris avec lui.

Que ce soit sous un soleil écrasant ou sur une neige étincelante, je vis dans la création que Dieu a préparée pour nous. En Afrique j'appréciais de produire tout ce que nous mangions; nous savions qu'il n'y avait pas de produits chimiques contrairement à ce que l'on trouve malheureusement parfois chez nous dans l'eau et la terre.

Heureusement, avec le «pape de compétition» que nous avons, notre réflexion a avancé. Dans son encyclique *Laudato si'*, il nous a aidés à voir combien tout est relié dans la création, combien la diminution de la biodiversité influence le changement climatique; il a montré que le véritable progrès n'est pas d'avoir plus de choses mais de mieux vivre ensemble. Oui, il existe des liens invisibles dans la création; ainsi ce qui s'est passé en Chine a envahi toute la planète de manière mystérieuse mais bien réelle… Il nous faut donc arriver à gérer en commun la terre, les océans et l'air.

Personnellement, je pense que cette crise sanitaire a révélé la fragilité de notre civilisation; nous ne pouvons pas toujours tenter de courir plus vite que les autres. Notre maison commune a été secouée avec ce coronavirus. A nous tous d'en prendre soin et de mettre le carton avec le papier, les canettes avec l'alu, les plastiques PET ensemble et les épluchures et autres restes alimentaires dans le compost pour fertiliser nos jardins… Avec l'arrivée des beaux jours, nous voici appelés à prendre soin de la création, des autres et de nous-mêmes… avec prudence!

Beau printemps à chacune et chacun, et au plaisir de célébrer ensemble, vous me manquez… *(6 avril 2020)*

Un appel à prendre soin de la création.

Joies et peines de nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père:

Vouvry
Bernard VUADENS, 1939
Evelyne VUADENS, 1937
Alphonse DUPONT, 1935

Vionnaz
Gaston BRESSOUD, 1936
Adline UTIGER, 1930
Anne-Marie ALBISSER, 1930

Pour toute information:
Secrétariat paroissial du Haut-Lac,
av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry,
024 481 65 28 haut-lac@bluewin.ch

Secteur Haut-Lac

Prière mensuelle de Taizé

Chaque premier dimanche du mois, à 18h dès l'automne et à 19h au passage à l'heure d'été, a lieu la prière de Taizé à la chapelle protestante du Bouveret. Cette rencontre œcuménique du secteur Haut-Lac offre la lecture de textes bibliques, des temps de méditation et de musique dans un cadre enchanteur.

PAR NATHALIE CAPÒ, PASTEURE
PHOTO: ISA GIANNARDI

Prière de Taizé à la chapelle protestante du Bouveret.

Suite à un voyage œcuménique à Taizé organisé en 2013 par Christophe Allet, agent pastoral du Haut-Lac, Rolf Zumsturm, ancien curé du secteur, et l'ancien pasteur Jeff Berkheiser qui y allait déjà chaque année avec les catéchumènes en deuxième année de formation, surgit la proposition de célébrer la prière de façon alternée entre la chapelle protestante et l'église catholique du Bouveret. Mais après la première rencontre dans la chapelle fraîchement restaurée, avec sa baie vitrée offrant une vue panoramique sur le lac, il fut décidé d'y rester.

Les membres du groupe œcuménique du secteur et d'autres personnes des paroisses protestante et catholique du Haut-Lac préparent la rencontre en choisissant des textes bibliques, des textes de méditation, des prières et des chants qu'ils envoient aux musiciens (guitaristes, flûtistes, chanteurs pour les parties solos) pendant la semaine afin qu'ils puissent se préparer et répéter une heure avant le temps de prière.

Pour l'occasion, la chapelle est décorée avec des toiles dans les tons oranges et rouges, avec des reproductions de vitraux et des bougies. Le soir, en été, le soleil couchant diffuse une lumière extraordinaire pour ce moment de recueillement et de paix intérieure très apprécié par les participants.

Les chants sont repris cinq ou six fois; ils sont suivis par la lecture des textes choisis et par des temps de silence. La prière se termine par un moment de recueillement à l'écoute d'un CD de chants de Taizé puis par le partage d'une collation en convivialité.

Bienvenue à toutes et tous, dès qu'il sera possible de reprendre ce temps.

Ô ma joie et mon espérance!

(3 avril 2020)

Prière du 5 janvier 2020, Evangile de Matthieu, chapitre 5, v 14 à 16

«Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes.»

Daniel Roux, prédicateur laïque: la tradition juive nous parle de la présence divine qui éclaire le monde et nous fait à l'image de Dieu, hommes de lumière et âme du monde. Le Christ incarne cette Présence. Il est lumière, il est Parole. A notre tour, nous sommes appelés à être cette lumière. Nous sommes engagés dans un combat contre tout ce qui assombrit notre monde. Et il reste bien à faire!

Adresses du secteur Haut-Lac

Secrétariat de secteur,
avenue de l'Eglise 5 – 1896 Vouvry
Tél. 024 481 65 28
haut-lac@bluewin.ch

Mardi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, jeudi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, vendredi de 9h30 à 12h

Equipe pastorale
Père Patrice Gasser, curé
076 320 18 63
patricegasser@yahoo.fr

Père Innocent Baba Abagoami
079 537 85 48
ajuikb2007@gmail.com

Christophe Allet, ass. pastoral
079 427 54 94
christophe.allet@bluewin.ch

Abonnement: Fr. 40.– par an / soutien dès Fr. 50.–.

Mots cachés

Autour de Marguerite Bays

Abbesse
Bale
Bays
Beatification
Bon
Canonisation
Capucin
Catechiste
Christ
Couturiere
Einsiedeln
Enfants
Filledieu
Foi
Franciscaine
Francois
Fribourg
Lapierra
Lutgarde
Marguerite
Marraine
Miracle
Pape
Priere
Python
Rome
Sauca
Siviriez
Stigmates
Suisse
Vie

S	E	S	S	I	U	S	N	G	E	E	C	E	S	N
E	R	L	A	S	A	I	R	T	R	A	N	T	O	A
T	E	I	N	U	C	U	S	E	N	I	N	I	T	E
A	I	T	C	U	O	I	I	O	A	A	T	R	E	F
M	R	A	P	B	H	R	N	R	F	A	O	E	I	I
G	P	A	I	C	U	I	R	N	C	M	T	U	N	L
I	C	R	E	T	S	A	E	I	E	S	A	G	S	L
T	F	T	U	A	M	S	F	E	I	A	R	R	I	E
S	A	O	T	U	Q	I	I	R	U	O	R	A	E	D
C	C	I	T	I	T	D	H	O	I	E	E	M	D	I
N	O	F	R	A	N	C	I	S	C	A	I	N	E	E
N	O	Z	E	I	R	I	V	I	S	N	P	L	L	U
I	O	B	E	D	R	A	G	T	U	L	A	A	N	V
A	B	B	E	S	S	E	S	Y	A	B	L	R	P	I
M	I	R	A	C	L	E	N	O	H	T	Y	P	F	E

Locution cachée :

___ ___

JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Connaissez-vous Marguerite Bays ?

1) En quelle année est-elle née ?
a) 1810
b) 1815
b) 1830

2) Elle s'est consacrée à l'éducation du fils, né hors mariage, de quel frère ?
a) Claude
b) Blaise
c) Joseph

3) Quelle a été sa profession ?
a) Infirmière
b) Sage-femme
c) Couturière

4) Quelle œuvre d'Eglise a-t-elle créée dans son village ?
a) Le Mouvement chrétien des retraités (Vie montante)
b) L'Œuvre missionnaire de la Sainte-Enfance
c) L'Ouvroir missionnaire

5) Dans quel hameau est-elle née ?
a) La Crausaz
b) La Faule
c) La Pierra

6) Mère Lutgarde, abbesse, est-elle ?
a) Sa cousine
b) Sa marraine
c) Sa filleule

7) De quelle maladie, dont elle a été guérie, a-t-elle souffert ?
a) Cancer
b) Bronchite
c) Phlébite

8) Dans quelle abbaye a-t-elle l'habitude de se rendre pour prier ?
a) La Part-Dieu
b) La Fille-Dieu
c) L'abbaye de Montorge

9) Dans quel endroit de Suisse est-elle allée plus de 11 fois à pied ?
a) Notre-Dame des Marches
b) Einsiedeln
c) Notre-Dame du Scex à Saint-Maurice

10) En quelle année est-elle décédée ?
a) 1850
b) 1900
c) 1879

11) Quel pape l'a béatifiée ?
a) Benoît XVI
b) Jean-Paul II
c) Jean XXIII

12) Qui est Fabienne Sauca ?
a) La gardienne de la maison de Marguerite Bays
b) Un de ses descendantes
c) Une miraculée

13) Qui a prononcé ces paroles : « Il s'agit d'une femme toute simple, avec une vie ordinaire, en qui chacun de nous peut se retrouver » ?
a) Le pape François
b) La Mère Marie-Claire de l'abbaye de la Fille-Dieu
c) Le pape Jean-Paul II

14) Qui a écrit l'ouvrage : La vie mystique de Marguerite Bays, stigmatisée suisse ?
a) Le chanoine Claude Ducarroz
b) Mgr Morerod
c) L'abbé Martial Python

Réponses : 1b – 2a – 3c – 4b – 5c – 6c – 7a – 8b – 9c – 10c – 11b – 12a – 13c – 14c

Pour toute information concernant l'abonnement au journal paroissial, contacter le secrétariat de votre paroisse.